Devoir maison n°1 - À rendre le 02 Novembre 2025 Recherche des k plus proches voisins et arbres k-dim

Notions abordées

- algorithme de recherche des *k*-plus proches voisins
- révisions de C : allocation dynammique de mémoire, tableaux, struct
- listes simplement chaînées en C
- sélection rapide d'un élément de rang fixé dans une liste
- construction récursive d'un arbre k-dimensionnel
- recherche des plus proches voisins dans un arbre k-dimensionnel

La première partie de ce devoir, à programmer en C, est l'occasion de revoir la compilation séparée et l'utilisation de Makefile. Ni la rédaction ni l'utilisation de Makefile ne sont au programme, mais leur utilisation vous facilitera la gestion des multiples compilations. Vous trouverez sur cahier de prépa une archive contenant un squelette du code, c'est-à-dire un lot de fichiers à remplir et le Makefile associé, ainsi qu'un fichier README.md contenant des précisions utiles sur l'organisation de ces fichiers. En particulier les jeux de tests concernant tout ce qui a été codé dans la section i seront rassemblés dans un fichier nommé tests_section_i.c.

Exercice 1:k plus proches voisins en C

Dans ce DM de programmation, on s'intéresse à l'implémentation en C, de l'algorithme des k-plus proches voisins. La figure 1 ci-dessous \P représente un extrait de la base de données de MNIST, qui contient des images de chiffres entre 0 et 9 manuscrits associées au chiffre représenté dans l'image, autrement dit c'est un jeu de données déjà classifiées.

FIGURE 1 – Extrait de la base MNIST

[.] merci Wikipédia

Dans ce projet nous nous proposons de construire, en apprenant sur les données de la base MNIST, un classifieur capable de déterminer quel chiffre est écrit sur une image, autrement dit capable de classifier des images de chiffre manuscrit. Les images considérées seront toutes au même format utilisé dans la base MNIST, à savoir des images de 28×28 pixels en niveaux de gris codés sur un octet. Une telle image est donc encodée par un tableau d'entiers de [0,255] de dimension $784(28\times28)$. Cette base de données est à télécharger sur github : https://github.com/halimb/MNIST-txt. Elle sera nécessaire pour réaliser la section 6.

1. Définitions de types pour les données

Le type vector. Afin de représenter les images comme des tableaux munis de leur taille, nous définissons un type structuré vector_s, ainsi qu'un type vector comme étant un pointeur vers une telle structure.

Q. 1 Définir la fonction vector create_zero_vector (int n) retournant un vecteur de taille n nouvellement alloué, dont toutes les coordonnées sont initialisées à 0.

```
——— Solution -
  vector create_zero_vector (int n) {
    // hyp : n >= 0
2
    // cree un nouveau vecteur_s de taille n, et renvoie l'adresse cet objet
    // attention contient un malloc, à desallouer après usage
                  = (vector) malloc(sizeof(struct vector_s));
    vector res
    res->taille
                  = n;
    res->content = (unsigned char*) malloc(sizeof(unsigned char) * n);;
    for (int i = 0; i < n ; i ++) {</pre>
      res->content[i] = 0;
    }
    return res;
12 }
```

Q. 2 Définir la fonction **void** delete_vector (vector v) qui libère l'espace mémoire occupé par le vecteur qu'elle prend en argument.

```
Solution

void delete_vector(vector v) {

//désalloue l'espace occupé par le vecteur v

free (v->content);

free (v);

}
```

Q. 3 Définir une fonction d'affichage des vecteurs nommée print_vector. Par exemple l'affichage du vecteur vide pourra afficher (), celui de {0, 1, 2} pourra afficher (0, 1, 2)

```
Solution
  void print_vector(vector v) {
     //affiche le vecteur v
     if (v->taille==0) {
       printf("()");
     }
     else {
       printf("(%d", v->content[0]);
       for (int i = 1 ; i < v->taille ; i ++) {
8
         printf(", %d", v->content[i]);
10
       printf(")");
11
     }
12
  }
13
```

Q. 4 Définir une fonction double distance (vector u, vector v) permettant de calculer la distance euclidienne entre deux vecteurs de même taille. On rappelle que l'inclusion de la bibliothèque math.h permet l'utilisation de la fonction sqrt mais nécessite de passer l'option -lm à la commande de compilation gcc.

```
double distance(vector v1, vector v2) {
    //hyp : v1->taille == v2->taille
    //calcule la distance euclidienne entre les vecteurs v1 et v2
    int sum_sq = 0;
    for (int i = 0; i < v1->taille ; i ++) {
        int diff = v2->content[i] - v1->content[i] ;
        sum_sq += diff * diff;
    }
    return sqrt(sum_sq);
}
```

Le type database. Une donnée classifiée, est la donnée d'un couple (donnée, classe). Dans notre cas les classes sont des entiers de l'intervalle [0,9]. On définit donc un type classified_data permettant de représenter de tels couples. L'algorithme de classification travaillera ensuite sur un jeu de données, qui sera représenté par un tableau de données classifiées accompagné de sa taille, soit le type database défini ci-dessous.

Q. 5 Définir la fonction database create_empty_database (int n) qui alloue la mémoire pour une base de données de taille n, initialement vide, et la retourne.

Q. 6 Définir la fonction **void** delete_database (database b) qui libère l'espace mémoire occupé par la base de données qu'elle prend en argument.

```
Solution

void delete_database(database db) {

//désalloue l'espace occupé par la base db

free(db->datas);

free (db);

}
```

Q. 7 Définir une fonction nommée print_data_base d'affichage des jeux de données. Par exemple l'affichage du jeu de données associant la classe 1 au vecteur {0, 1, 2} et la classe 0 au vecteur {2, 5, 4} pourra produire l'affichage ci-contre. { (0, 1, 2) ~> 0 }

```
Solution -
   void print_database(database db) {
     // affiche les données la base db
     struct classified_data_s * datas = db->datas;
     if (db->size == 0) {
       printf("{}");
     } else {
6
       printf("{\n");
       for (int i = 0; i < db->size; i++) {
  printf(" ");
8
         print_vector(datas[i].vector);
10
         printf(" ~> %d\n", datas[i].class);
11
       }
12
       printf("}\n");
13
     }
  }
15
```

Détecter les fuites mémoires en C avec Valgrind

Valgrind est un petit utilitaire qu'on peut lancer depuis un terminal pour analyser un exécutable C, notamment pour analyser quel usage de la mémoire fait le programme, et détecter d'éventuelles fuites mémoire. Après avoir compilé le programme avec gcc avec l'option -g, on

peut lancer une exécution en demandant à Valgrind d'analyser ce qui se passe.

```
gcc -g mon_programme.c -o mon_programme
valgrind -v --leak-check=summary ./mon_programme
```

Cette opération produit beaucoup d'affichages ^a, mais la partie HEAP SUMMARY est particulièrement intéressante puisqu'elle résume l'utilisation du tas. Ainsi, sur un programme sans fuite mémoire on obtient par exemple :

```
==8112== HEAP SUMMARY:
==8112== in use at exit: 0 bytes in 0 blocks
==8112== total heap usage: 11 allocs, 11 frees, 1,164 bytes allocated
==8112==
==8112== All heap blocks were freed -- no leaks are possible
```

tandis que sur un programme où des zones mémoires n'ont pas été libérées on obtient par exemple :

```
==8175== HEAP SUMMARY:
==8175==
             in use at exit: 140 bytes in 10 blocks
           total heap usage: 11 allocs, 1 frees, 1,164 bytes allocated
==8175==
==8175==
==8175== Searching for pointers to 10 not-freed blocks
==8175== Checked 74,744 bytes
==8175==
==8175== LEAK SUMMARY:
            definitely lost: 32 bytes in 2 blocks
==8175==
            indirectly lost: 108 bytes in 8 blocks
==8175==
              possibly lost: 0 bytes in 0 blocks
==8175==
            still reachable: 0 bytes in 0 blocks
==8175==
==8175==
                 suppressed: 0 bytes in 0 blocks
```

NB: Pour l'installation, vous pouvez vous réferez à la page suivante. https://doc.ubuntu-fr.org/valgrind#installation.

2. Les k plus proches voisins par listes

ATTENTION: Cette section est mutuellement exclusive avec la section suivante et propose une implémentation de l'algorithme de recherche des plus proches voisins par listes chaînées plutôt que par tableaux. La présente section est à préférer à la suivante, mais la fonction d'insertion dans les listes est non triviale et demande une bonne compréhension des mécanismes de pointeurs en C (au programme de MP2I/MPI). Vous devez vous essayer à cette partie. Si vous passez cette partie avec succès, vous pouvez ignorer la section 3 et passer directement à la section 4.

Description de l'algorithme. Pour finalement obtenir la liste des k plus proches voisins du vecteur input, on parcourt la liste des vecteurs de la base de données en maintenant au fur et à mesure une liste des meilleurs candidats, c'est-à-dire des vecteurs les plus proches de input déjà rencontrés. Plutôt que de stocker directement les vecteurs eux-mêmes (qui sont de taille 784 dans l'application proposée ici), on stocke leur indice dans la base de données. De plus, afin de pouvoir efficacement

a. il est sûrement possible de réduire ces affichages avec des options bien choisies

comparer un nouveau vecteur aux candidats sélectionnés auparavant, on munit chaque vecteur candidat de sa distance à input, et on range ces candidats par distance à input décroissante $\stackrel{\clubsuit}{\cdot}$. De plus, on limite la capacité de cette liste à k candidats, car on n'a pas besoin de plus dans le résultat $^{\heartsuit}$.

Exemple. Pour la base de données $\begin{bmatrix} 3 \\ 0 \end{bmatrix}$, $\begin{bmatrix} 3 \\ 1 \end{bmatrix}$, $\begin{bmatrix} 2 \\ 4 \end{bmatrix}$, $\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}$, $\begin{bmatrix} 0 \\ 2 \end{bmatrix}$ et input $= \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \end{bmatrix}$, la recherche des k=3 plus proches voisins de input en suivant l'algorithme proposé ci-avant est décrite par tableau suivant, où les listes et structures sont représentées **à la OCaml** (*i.e.* i indique le champs indice, d indique le champs distance).

j	r	candidats	commentaires	
NA	0		Avant la boucle	
1	1	[{i : 0, d : 2.23}]	Insertion de $\begin{pmatrix} 3 \\ 0 \end{pmatrix}$	
2	2	[{i : 0, d : 2.23}; {i : 1, d : 2.00}]	Insertion de $\begin{pmatrix} 3 \\ 1 \end{pmatrix}$	
3	3	[{i : 2, d : 3.16}; {i : 0, d : 2.23}; {i : 1, d : 2.00}]	Insertion de $\begin{pmatrix} 2 \\ 4 \end{pmatrix}$	
4	3	[{i : 0, d : 2.23}; {i : 1, d : 2.00}; {i : 3, d : 1.00}]	Insertion de $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$	
5	3	[{i : 1, d : 2.00}; {i : 4, d : 1.41}; {i : 3, d : 1.00}]	Insertion de $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$	

La liste candidats finalement obtenue donne bien les k plus proches vecteurs de input par leur indices dans la base de données.

Le type candidats. Afin de représenter la structure de liste candidats en C, on se munit des types suivants, implémentant des listes simplement chaînées dont les cellules contiennent des couples (indice, distance).

On rappelle que dans cette implémentation, une liste est un pointeur vers sa première cellule.

⁴. Ranger les candidats par distances décroissantes permet de rejeter rapidement les mauvais candidats. En effet si un nouveau candidat est plus éloigné de input que tous ceux déjà dans la liste, on s'en rend compte en $\mathcal{O}(1)$, dès qu'on compare sa distance à input à celle de l'élément en tête de liste.

 $[\]heartsuit$. En fait lors des k premières étapes on met dans la liste chaque candidat envisagé, et après on garde toujours exactement k éléments dans la liste, les k meilleurs de ceux déjà envisagés.

Q. 8 Définir la fonction candidats create_list(int ind, double dist) qui alloue une cellule pour représenter le candidat d'indice ind et de distance dist et qui retourne la liste réduite à ce candidat.

```
candidats create_list(int ind, double dist) {

//cree une liste réduite à 1 candidat d'inidice ind et de distance dist

//alloue de la mémoire, attention à la liberer après usage

candidats rep = (candidats) malloc(sizeof(struct s_cellule));

rep->indice = ind;

rep->distance = dist;

rep->next = NULL;

return rep;

}
```

Q. 9 Définir la fonction void delete_list (candidats lc) qui libère l'espace mémoire occupé par toutes les cellules de la liste lc.

```
void delete_liste(candidats lc){
    // libere l'espace mémoire alloué pour les cellules de lc
    candidats to_del = lc;/*pointe vers la cellule à supprimer, ou NULL*/
    while (to_del !=NULL){
        candidats next = to_del-> next;
        free(to_del);
        to_del = next;
    }
}
```

Q. 10 Définir une fonction print_list qui affiche les candidats d'une liste de type candidats.

```
void print_list_candidats(candidats 1) {
    // affiche les candidats de lc par leur indice (et leur distance)
    candidats cursor = l;
    while(cursor != NULL) {
        printf("> %d (%.4f) < ", cursor->indice, cursor-> distance);
        cursor = cursor->next;
    }
}
```

L'insertion dans une liste triée. On va maintenant définir une fonction permettant d'effectuer l'insertion dans une liste de candidats triés par distances décroissantes. Il est possible que l'insertion ait lieu en tête, ce qui change l'adresse de la première cellule, c'est-à-dire la valeur de la liste. Ainsi la liste dans laquelle insérer doit être passée par référence et non par valeur à la fonction d'insertion. Autrement dit, on doit passer à la fonction, non pas la liste (qui est un pointeur vers la première cellule), mais un pointeur vers la liste (qui est un pointeur vers la case qui enregistre l'adresse de la première cellule), et afin de pouvoir, si besoin, modifier la valeur de la liste afin

[.] On dira seulement liste triée dans la suite.

qu'elle pointe vers la nouvelle première cellule.

Q. 11 Définir la fonction int insertion_list(candidats* pl, int r, int k, database db, int i, vector input) modifiant la liste triée pointée par pl, qui contient initialement r candidats, pour y faire apparaître le candidat db->datas[i] si sa distance à input le justifie On veillera à préserver le caractère trié de *pl, à conserver au plus k cellules dans cette liste candidats, et à libérer les éventuelles zones mémoires devenues inutiles. Cette fonction devra renvoyer le nombre de candidats dans *pl à l'issue de l'insertion.

```
— Solution —
   int insertion_list(candidats* pl, int r, int k, database db, int i, vector
   → input) {
     // hyp : *pl contient r candidats triés par dist. à input décroissante
2
     // \ hyp : 0 <= i <= db -> size et 0 <= r <= k
     // considère comme nouveau voisin de input le vecteur d'indice i ds db,
     // l'insère dans la liste triée *pl si r<k ou s'il est plus intéressant
     // et retourne le nouveau nb de candidats dans *pl
     double dd = distance(db->datas[i].vector, input);
     candidats courant = *pl ;
8
     candidats prec = NULL:
     while (courant != NULL && courant->distance > dd) {
10
       prec = courant;
11
       courant = courant->next;
12
     } // on veut insérer "entre prec et courant"
13
     if(prec == NULL){ // éventuel ajout en tête
14
       if (r < k){
15
         candidats new_cell = create_list(i, dd);
16
         new_cell->next = *pl;
17
         *pl = new_cell;
18
         return (r+1);
19
       }
20
     }
     else{ // ajout après prec puis éventuelle suppression en tête
22
       candidats new_cell = create_list(i, dd);
23
       new_cell->next = courant ;
24
       prec->next = new_cell;
25
       if(r+1 > k){ //ie r+1 = k+1, car r <= k par hyp}
26
         candidats tete = *pl;
27
         *pl = (*pl)->next;
28
         free(tete);
29
         return r; //soit return k
30
31
       else{return r+1;}
32
33
  }
```

[.] La suppression dans une liste chaînée demande le même passage par référence, pour gérer le cas où c'est la première cellule qui est supprimée.

 $[\]heartsuit$. c'est-à-dire si cette distance est plus petite que celle realisée par l'un des candidats retenus dans *pl, ou si *pl contient strictement moins de k candidats, auquel cas on y ajoute le candidat considéré peu importe sa distance à input

Le calcul des plus proches voisins. On peut maintenant implémenter l'algorithme de calcul des plus proches voisins en utilisant une liste pour stocker les (au plus) k meilleurs candidats.

Q. 12 Définir une fonction candidats pproche(database data, int k, vector input) prenant en arguments un jeu de données data, un entier k tel que db→size ≥ k et un vecteur input, et retournant le tableau des indices dans db→datas des k plus proches vecteurs de input (parmi les vecteurs dans data).

```
candidats pproche_list(database db, int k, vector input) {

// hyp : k <= db->size

// retourne la liste des k plus proches voisins de input dans db

// sous la forme de couples (indice, distance à input)

candidats lc = NULL;

int r = 0;

for (int i = 0; i < db->size; i++) {

r = insertion_list(&lc, r, k, db, i, input);

}

return lc;

11 }
```

3. Les k plus proches voisins par tableaux

<u>ATTENTION</u>: Cette partie est mutuellement exclusive de la précédente, relire le chapeau de la section 2 avant de se lancer dans cette section.

Description de l'algorithme. Afin de calculer les k plus proches voisins d'un point input dans un jeu de données db, on propose l'algorithme suivant.

- On maintient un entier j, un entier r, un tableau indice_pproche et un tableau distance_pproche (tous deux de taille k) de sorte que :
 - pour tout indice i ∈ [0, r[, indice_pproche[i]] est l'indice du i + 1-ème plus proche vecteur de input parmi les j premières cases de db->datas;
 - distance_pproche[i] est alors la distance entre input et data[indice_pproche[i]];
 - distance_pproche[0, r[est trié;
 - $r = \min(j,k)$ indique le nombre de cases remplies par des valeurs significatives des tableaux indice_pproche et distance_pproche.
- On fait parcourir à j les valeurs de 0 à db->size -1 et on insère, si c'est pertinent, j dans le tableau indice_pproche, en maintenant les 4 invariants ci-dessus.

Exemple. Pour la base de données $\begin{bmatrix} \binom{3}{0}, \binom{3}{1}, \binom{2}{4}, \binom{0}{1}, \binom{0}{2} \end{bmatrix}$ et input $= \binom{1}{1}$, la recherche des k=3 plus proches voisins du point input par l'algorithme proposé ci-avant est décrite, étape par étape, dans le tableau ci-dessous.

j	r	indice_pproche	distance_pproche commentaires		
NA	0	{?, ?, ?}	{ ? , ? , ? }	Avant la boucle	
1	1	{0, ?, ?}	{2.23, ?, ?}	Insertion triée de $\begin{pmatrix} 3 \\ 0 \end{pmatrix}$	
2	2	{1, 0, ?}	{2.00, 2.23, ?}	Insertion triée de $\begin{pmatrix} 3 \\ 1 \end{pmatrix}$	
3	3	{1, 0, 2}	{2.00, 2.23, 3.16}	Insertion triée de $\begin{pmatrix} 2 \\ 4 \end{pmatrix}$	
4	3	{3, 1, 0}	{1.00, 2.00, 2.23}	Insertion triée de $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$	
5	3	{3, 4, 1}	{1.00, 1.41, 2.00}	Insertion triée de $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$	

Le tableau indice_pproche donne alors bien la liste des k plus proches vecteurs de input par leur indice.

On définit une fonction qui réalise une potentielle insertion d'un nouveau candidat, avant d'implémenter l'algorithme de calcul des plus proches voisins qui utilise cette fonction d'insertion.

- Q. 13 Définir la fonction int insertion_triee(int* indice_pproche, double* distance_pproche, int r, int k, database data, int j, vector input) modifiant, si la distance de data[i] à input le justifie, les tableaux indice_pproche et distance_pproche pour faire éventuellement apparaître l'indice j dans indice_pproche et la distance associée dans distance_pproche, tout en préservant la correspondance entre les valeurs de ces tableaux, et en maintenant distance_pproche trié. Cette fonction devra renvoyer la nouvelle valeur de r.
- Q. 14 Définir une fonction int* pproche (database db, int k, vector input) prenant en arguments un jeu de données db, un entier k tel que db→size ≥ k et un vecteur input, et retournant le tableau des indices dans db→datas des k plus proches vecteurs de input (parmi ceux de db→datas).

4. Classification

Dans le cadre de l'application de l'algorithme des k plus proches voisins à la base de données MNIST, l'ensemble des classes est [0,9]. Dans le cadre de la classification des points du plan en quadrants (qui fait l'objet de la section 5) l'ensemble des classes est [0,3]. Pour l'implémentation on définit donc une constante globale **int** nb_max_class, à initialiser à 10 ou 4 selon l'application, signifiant que l'ensemble des classes à considérer est $[0,nb_max_class-1]$.

Q. 15 Définir une fonction int classe_majoritaire(database db, candidats lc, int r) * prenant en arguments une liste de candidats lc de taille r et retournant la classe la plus présente parmi les r données classifiées dans db repérées par leur indice dans lc.

^{4.} <u>ATTENTION</u>: Si vous avez traité la Section 3, votre fonction classe_majoritaire ne prend pas en deuxième argument une liste de candidats mais le tableau des indices des points les plus proches.

```
Solution
  int classe_majoritaire(database db, candidats lc, int r) {
     int* count_class = (int*) malloc(sizeof(int) * nb_class_max);
     for (int c = 0; c < nb_class_max; c++) {</pre>
       count_class[c] = 0;
     for (candidats cursor = 1c; cursor != NULL; cursor = cursor->next) {
       count_class[db->datas[cursor->indice].class] =
         count_class[db->datas[cursor->indice].class] + 1;
8
     }
     int curmaxval = -1;
10
     int curmaxclass = -1;
11
     for (int c = 0; c < nb_class_max; c++) {</pre>
       if (curmaxclass == -1 || count_class[c] > curmaxval) {
13
         curmaxclass = c;
         curmaxval = count_class[c];
15
       }
     free(count_class);
     return curmaxclass;
  }
```

Q. 16 Implémenter une fonction int classify(database data, int k, vector input) prenant en arguments un jeu de données data, la taille du jeu data_size, un entier k tel que db→size ≥ k et un vecteur input, et retournant la classe la plus présente parmi les k plus proches voisins de input.

```
int classify_list(database db, int k, vector input) {
    // hyp : k <= db->size
    //
    candidats indice_pproche = pproche_list(db, k, input);
    return classe_majoritaire(db, indice_pproche, k);
}
```

5. Création d'un jeu de données "jouet"

Dans cette partie on se propose de vérifier sur un jeu de données simple la correction des fonctions implémentées ci-avant. Pour ce faire on s'intéresse aux vecteurs du carré $[0, 255] \times [0, 255]$ classifiés selon le quadrant auquel ils appartiennent.

```
• [0, 127] \times [0, 127]: classe 0
• [128, 255] \times [0, 127]: classe 1
• [0, 127] \times [128, 255]: classe 2
• [128, 255] \times [128, 255]: classe 3
```

Q. 17 Définir une fonction int quadrant (vector v) prenant en argument un vecteur de $[0, 255]^2$ et retournant sa classification en quadrant.

```
Solution
   int quadrant(vector v) {
     // Hyp : v un vecteur de dimension 2
     // retourne le numéro du quadrant dans lequel se trouve v
     if (v->content[0] <= 127) {</pre>
       if (v->content[1] <= 127) {</pre>
          return 0;
6
       } else {
          return 2;
8
     } else {
10
       if (v->content[1] <= 127) {</pre>
11
          return 1;
12
       } else {
13
          return 3;
     }
  }
```

Q. 18 Définir une fonction database fabrique_jeu_donnees(int db_size) prenant en argument un entier db_size et fabriquant un jeu de db_size données. Pour ce faire on peuplera le jeu de données de vecteurs choisis au hasard uniformément dans [0, 255]² accompagnés de la classe indiquée par quadrant.

```
Solution —
  database fabrique_jeu_donnees(int db_size) {
     // hyp : bd_size >=0
     // creer un jeu de données de db_size points de [0..255[x[0..255[
    // classifiés selon le quadrant auquel ils appartiennent
    srand(time(NULL));
    database result = create_empty_database(db_size);
    for (int i = 0; i < db_size; i ++) {</pre>
       result->datas[i].vector = create_zero_vector(2);
      result->datas[i].vector->content[0] = rand() % 256;
       result->datas[i].vector->content[1] = rand() % 256;
10
       result->datas[i].class = quadrant(result->datas[i].vector);
11
    return result;
13
14 }
```

Q. 19 Vérifier que l'implémentation de la fonction classify est correcte. On pourra par exemple vérifier que la classification avec k=1 des points se trouvant dans le jeu de données retourne bien leur quadrant. On pourra vérifier que l'on obtient un taux de classification correcte raisonnable (de l'ordre de 95% et non 25%).

```
Solution

void verification() {

// test de la fonction classify

vector input = create_zero_vector(2);
```

```
database db = fabrique_jeu_donnees(1000);
     int k
                 = 1;
     int nb_test = 1000;
     int nb_correct = 0;
     for (int i = 0 ; i < nb_test; i ++) {</pre>
8
       input->content[0] = rand() % 256;
       input->content[1] = rand() % 256;
10
       int cknn = classify_list(db, 3, input);
11
       int ccor = quadrant(input);
12
       if (cknn == ccor) {nb_correct ++;}
13
     }
     printf("%f\n", (nb_correct * 1. / nb_test));
  }
16
```

6. Tests et matrice de confusion

Si ce n'est déjà fait, télécharger la base de données MNIST sur github: https://github.com/halimb/MNIST-txt. Décompresser l'archive téléchargée de manière à avoir, à côté de votre exécutable, un dossier MNIST-txt contenant les fichiers MNIST_train.txt et MNIST_test.txt. Le jeu de données MNIST_train.txt contient 60000 associations image / classe, le jeu de données MNIST_test.txt en contient 10000. Nous n'aurons pas besoin des 60000 données d'entraînement, ainsi nous utiliserons une partie de ces données pour entraîner notre classifieur et une partie nous servira pour le jeu de tests. Le jeu de données MNIST_test.txt pourra donc être mis de côté car il ne sera pas utilisé dans la suite. Dans le fichier lecture_mnist.c accompagnant ce sujet sur cahier de prépa, on vous fournit une fonction qui permet de lire cette base de données. Plus précisément la fonction void mnist_input(int train_size, data* dtrain, int test_size, data* dtest) prend en arguments:

- un entier train_size indiquant la taille souhaitée du jeu de données d'apprentissage;
- un pointeur dtrain vers un jeu de données, la case pointée est écrite, mais non lue;
- un entier test_size indiquant la taille souhaitée du jeu de données de test;
- un pointeur dtest vers un jeu de données, la case pointée est écrite, mais non lue.

Après appel à cette fonction, le pointeur dtrain pointe vers un jeu de données de taille train_size, le pointeur dtest pointe vers un jeu de données de taille test_size (pourvu que train_size+test_size n'excède pas 60000).

Q. 20 Afficher la matrice de confusion obtenue pour 1000 tests effectués par un classifieur de paramètre k=3 et entraîné sur un jeu de 10000 données. À titre d'exemple ci-dessous la matrice

obtenue dans le corrigé.

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
_	/	0	1	0	0	0	0	0	0	_)
0	96	0	1	0	0	0	2	0	0	0
1	0	111	1	0	0	0	0	0	3	0
2	0	1	94	3	0	0	0	0	0	0
3	0	0	0	97	0	2	0	0	2	1
4	0	0	0	0	101	0	0	0	1	3
5	0	0	0	1	0	92	1	0	0	0
6	1	0	0	0	1	0	100	0	0	0
7	0	0	1	1	0	0	0	96	1	0
8	0	0	0	0	0	1	0	1	78	0
9	0 /	0	0	1	4	0	0	0	1	100 <i>/</i>

La première partie de ce devoir a montré comment trouver les k plus proches voisins d'une donnée à partir d'une base de données classifiées non structurée. En effet la base de données était un simple tableau dans lequel les données étaient placées de manière arbitraire. De ce fait la complexité de la classification était au moins linéaire par rapport à la taille de la base de données, puisqu'il fallait parcourir toutes les données pour trouver les k plus proches du point à classifier. Afin d'améliorer cette complexité on peut réorganiser les données classifiées dans une meilleure structure de données, ce qui permettra, lorsqu'on cherchera les plus proches voisins, de ne considérer qu'une partie des points de la base. Cette amélioration est l'objet de la seconde partie de ce devoir, à implémenter entièrement en OCAML \mathbf{x} .

Exercice 2 : Arbres k-dimensionnels en ОСАМL

Si les données étaient de dimension 1, il suffirait de trier les données de la base, puis de chercher le point à classifier dans le tableau trié par dichotomie. Bien sûr le point à classifier ne serait pas nécessairement présent dans la base, mais la dichotomie permettrait de trouver la zone du tableau où se trouvent les points les plus proches du point à classifier.

Pour des données multidimensionnelles, il n'y a pas d'ordre total pertinent qui permette de ranger les données dans une structure linéaire. En effet, si E est un produit cartésien d'ensembles totalement ordonnés, on peut munir E de l'ordre produit, mais celui-ci n'est pas total, ou munir E de l'ordre lexicographique, mais celui-ci favoriserait de manière injustifiée $^{\clubsuit}$ la première composante.

Ainsi pour des données de dimension k on va opter pour une structure arborescente, appelée **arbre** k-dimensionnel. \wedge ATTENTION: le paramètre k ne désigne plus le nombre de voisins recherchés, mais bien la dimension des données. On suppose dans la suite que les vecteurs considérés sont des vecteurs de \mathbb{R}^k . Ils seront représentés en OCAML par des objets de type **float** array de taille k.

La recherche de la position d'un nouveau point dans cette structure sera l'analogue de la dichotomie : à chaque étape on fait une comparaison entre une valeur de la structure et une valeur du nouveau point, et à l'issue de cette comparaison on sait de quel côté poursuivre la recherche : le sous-arbre gauche ou le sous-arbre droit (contre le sous-tableau gauche ou le sous-tableau droit dans la dichotomie habituelle). Plus précisément, à chaque branchement une seule composante du

^{4.} le plus proche voisin de (2,10) parmi (2,4),(2,8),(2,12),(2,20),(2,50),(3,1),(3,2),(3,4),(3,7),(3,9),(3,10) est (3,10), mais il est loin de la position où on insérerait (2,10) dans cette liste triée pour l'ordre lexicographique.

nouveau point est utilisée dans la comparaison (sinon on retombe sur le problème de l'ordre sur des données multidimensionnelles...).

Afin de ne privilégier aucune composante, la composante considérée change à chaque branchement. Plus précisément à la profondeur p, le branchement s'effectue sur la composante $i = p \mod k$. De plus, afin d'avoir la meilleur complexité possible, on souhaite former un arbre équilibré, et donc brancher sur une valeur médiane parmi les valeurs sur la i-ème composante des points considérés. Dans ce sujet, on commence par réaliser le calcul de médiane pour une composante fixée, puis on s'intéresse à la création de l'arbre k-dimensionnel représentant un jeu de données, et enfin à la recherche, dans cet arbre, des plus proches voisins d'une nouvelle donnée.

1. Sélection rapide

On s'intéresse ici à un problème qui généralise le calcul d'une médiane selon une composante donnée, celui du calcul d'un élément de rang r pour un pré-ordre total quelconque. En effet, pour $i \in [\![1,k]\!]$, la relation \leqslant_i définie sur \mathbb{R}^k par $\forall (x,y) \in \mathbb{R}^k \times \mathbb{R}^k, x \leqslant y \Leftrightarrow x_i \leqslant y_i$ est un pré-ordre total, et en fixant r égal à la moitié du cardinal de l'ensemble considéré, on retrouve bien le problème de médiane initial.

Q. 1 De manière assez usuelle, on représente un pré-ordre \leq sur un ensemble X par une fonction de comparaison, c'est-à-dire une fonction qui prend en entrée deux éléments de X et qui teste si le premier est inférieur au second pour \leq . Coder une fonction f_{cmp} qui prend en entrée une composante $i \in [0, k-1]$ et qui renvoie la fonction de comparaison représentant \leq_{i+1} . On prendra garde au décalage entre l'indice des composantes d'un vecteur en maths et les positions de ces composantes dans le tableau représentant ce vecteur.

Problème de la sélection. Étant donné un ensemble X muni d'un pré-ordre total \preccurlyeq , le problème de sélection se formalise comme suit.

Un algorithme naı̈f pour résoudre ce problème serait de trier en place le tableau, puis de retourner la valeur se trouvant dans la case d'indice r à l'issue du tri. Cet algorithme en $O(n\log(n))$ (si on utilise le tri fusion par exemple), fait en réalité beaucoup plus que calculer un élément de rang r: il calcule en fait un élément de rang r' pour tout $r' \in [0, n[$. On propose ici un algorithme récursif, en pratique plus efficace, basé sur la même idée que le tri rapide.

Afin de pouvoir appliquer cet algorithme récursif sur des sous-tableaux sans avoir à les recopier, les algorithmes 1 et 2 ci-dessous prennent en paramètre non seulement un tableau T, mais aussi les bornes d et f de l'intervalle d'indices à considérer, ainsi ils n'agissent que sur le sous-tableau $T[\![d,f]\!]$.

^{4.} un pré-ordre sur X est une relation binaire \leq réflexive et transitive, on dit qu'il est total ssi $\forall (x,y) \in X^2, \ x \leq y$ ou $y \leq x$

Algorithme 1 : Partitionner(T, d, f, p)

```
Entrée : Un tableau T indicé par [0, n], trois entiers d, f et p tels que 0 \le d \le p \le f < n
   Sortie : Un indice q \in [d, f] tel que T[q] vaut finalement la valeur qu'avait T[p] avant l'appel
   Effet : Le sous-tableau T[\![d,f]\!] est permuté de sorte que \left\{ \begin{array}{l} \forall k\!\in\![\![d,q[\![,T[k]\leqslant T[q]\ ]\ \forall k\!\in\![\![q,f[\![,T[k]>T[q]\ ]\ ]\ ] \end{array} \right.
 1 pivot \leftarrow T[p];
 2 échanger T[p] et T[d];
                                                                                                  // on place le pivot au début
 a \leftarrow d+1;
                                                                                    //invariant : \forall k \in [d+1, a[, T[k] \leq pivot]
 4 b \leftarrow f;
                                                                                          //invariant : \forall k \in ]b, f], T[k] > pivot
 5 tant que a \leq b faire
         si T[a] \leq \text{pivot alors}
             a \leftarrow a + 1
 7
         sinon
 8
             échanger T[a] et T[b];
 9
             b \leftarrow b - 1;
11 échanger T[d] et T[a-1];
12 retourner a-1
```

Algorithme 2 : Sélection(T, d, f, r)

```
Entrée: Un tableau T, trois entiers d (début), f (fin), r \in [d, f] (rang de sélection)
  Sortie : Une valeur de rang r dans T
ı si d < f alors
      p \leftarrow \mathcal{U}(\llbracket d, f \rrbracket)
                                               // choix d'un pivot uniformément dans [d, f];
       q \leftarrow \mathsf{Partitionner}(T, d, f, p);
       \mathbf{si} \ r = q \ \mathbf{alors}
4
           retourner T[r];
5
       sinon si r < q alors
6
           retourner Sélection(T, d, q - 1, r);
7
       sinon
8
           retourner Sélection(T, q + 1, f, r);
9
```

Q. 2 Coder une fonction partition qui prend en argument un tableau t, deux indices d et f valides dans t et tels que d≤f, un indice de pivot p compris (au sens large) entre d et f et une fonction de comparaison cmp, et qui réalise l'opération de partition du tableau autour de la valeur de pivot t.(p). Cette fonction devra renvoyer l'indice q où est finalement positionnée la valeur pivot.

```
(* pour que v soit finalement enregistrée à l'indice j retourné et
                                                                                  *)
     (* que cmp(t.(i),v) pr i \in [d,j[ etnot cmp(t.(i),v) pr i \in [j,f]
                                                                                  *)
11
                                    (* on place le pivot à la fin du tableau *)
     echange t p f;
12
     (* inv : [d..j[ = {k \setminus in[d..i[ | t[k] <= t[f]})
                                                                                  *)
13
     let j = ref d in
     for i = d to f-1 do
15
       if cmp t.(i) t.(f) then
         (echange t (!j) i; incr j)
17
     done;
     echange t (!j) f;
```

Q. 3 Coder selection_rapide qui implémente l'algorithme récursif présenté plus haut.

```
    Solution -

let rec selection_rapide (cmp: 'a -> 'a -> bool) (t: vector array) (d: int)
(* hyp: 0 \le d \le f \le size(t)-1 \ et \ 0 \le k \le f-d)
  (* permute les éléments de t et renvoie un indice j tq t.(j) est
                                                                        *)
  (* une valeur de rang r parmi les valeurs de t[d..f] classées selon cmp *)
 if d = f then t.(d)
 else
   let p = d + Random.int (1+f-d) in (* p in [[d, f]] *)
   let q = partitionne cmp t d f p in
   if r = q-d then t.(q)
   else if r < q-d
   then selection_rapide cmp t d (q-1) r
   else selection_rapide cmp t (q+1) f
                                        (r-(q-d+1))
```

En général, même si l'ordre considéré est fixé, il n'y a pas unicité de l'élément de rang r dans un tableau de taille n. Cependant, dans la mesure où les différentes valeurs possibles sont a priori équivalentes pour la suite de l'algorithme, on parlera dans la suite de \mathbf{la} médiane pour désigner l'élément identifié comme tel lors d'un appel à la fonction selection_rapide avec le paramètre $r = \lfloor n/2 \rfloor$.

2. Calcul de l'arbre k-dimensionnel d'un jeu de données

Définition de l'arbre. On considère un ensemble $\mathcal V$ de vecteurs de $\mathbb R^k$. Pour un vecteur $v \in \mathcal V$ et une composante $i \in [\![1,k]\!]$, il est possible de partitionner les vecteurs de $\mathcal V \setminus \{v\}$ selon leur valeur sur la i-ème composante, on définit ainsi les deux ensembles suivants.

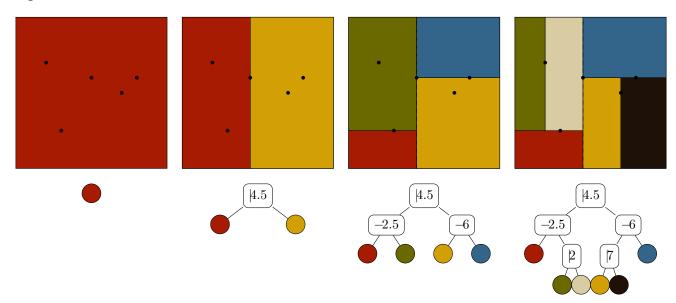
$$\mathcal{V}_i^{< v} = \left\{ x \!\in\! \mathcal{V} \setminus \{v\} \mid x_i < v_i \right\} \text{ et } \mathcal{V}_i^{\geqslant v} = \left\{ x \!\in\! \mathcal{V} \setminus \{v\} \mid x_i \geqslant v_i \right\}$$

Pour une composante $i \in [\![1,k]\!]$, on peut alors construire récursivement l'arbre k-dimensionnel associé à $\mathcal V$ commençant à brancher sur la composante i de la manière suivante.

- Si $V = \emptyset$, c'est l'arbre vide.
- Sinon, on calcule $v \in \mathcal{V}$, la médiane pour la composante i, on calcule récursivement G (resp. D) l'arbre k-dimensionnel pour $\mathcal{V}_v^{< i}$ (resp. $\mathcal{V}_v^{\geqslant i}$) commençant par brancher sur la composante i+1

 $\mod k$ et on renvoie alors l'arbre dont la racine est étiquetée par (v, i), le fils gauche est G et le fils droit est D.

La figure ci-dessous illustre le processus de construction d'un arbre k-dimensionnel pour un jeu de données constitué de points de $[0,10]\times[0,10]\subseteq\mathbb{R}^2$ (donc ici k=2). Les points du jeu de données sont représentés par \bullet ci-dessous. De plus, comme partitionner les points selon leur i-ème composante avec i=0, c'est-à-dire selon leur abscisse, revient à regarder où ils sont placés selon une droite verticale, on note | plutôt que i=0 dans les noeuds de l'arbre. De même, - dans un noeud de l'arbre indique une séparation selon une droite horizontale, c'est-à-dire selon la composante i=1, des points



Les arbres k-dimensionnels sont donc des arbres binaires potentiellement vides dont les nœuds sont étiquetés par un couple constitué d'une donnée de la base, soit un vecteur de \mathbb{R}^k , et d'une composante, soit un entier de $[\![1,k]\!]$. On définit donc les types suivants pour les représenter en OCAML.

```
type vector = float array

type kd_tree =

Vide
Node of int * vector * kd_tree * kd_tree
```

De plus, puisqu'on n'utilise pas les classes associées aux données dans cette partie, un jeu de données sera simplement représenté par un tableau de vecteurs.

Q. 4 Définir une fonction récursive cree_arbre_kd qui prend en argument un jeu de données, la dimension de ces données (appelée k jusqu'ici), et qui calcule, par l'algorithme récursif présenté plus haut, l'arbre k-dimensionnel associé à ce jeu de données (qui commence par brancher sur la composante 0).

```
| let cree_arbre_kd (t: vector array) (k:int): kd_tree = | (* hyp : t est un tableau non vide de vecteurs de dim k | *) | (* construit l'arbre k-dimensionnel associé au jeu de données t *) | (* qui commence par brancher sur la composante 0+1 | *) | | let rec aux (d: int) (f: int) (i: int) : kd_tree = | (* construit l'arbre k-dim. associé au jeu de données t[d..f] *)
```

```
(* qui commence par brancher sur la composante i
                                                                         *)
       if f < d then Vide</pre>
       else
         let () = Format.printf "%d, %d@." d f in
10
         let cmp = (f_cmp i) in
11
         let r = (f-d+1) / 2 in
12
         let v = selection_rapide cmp t d f r in
13
         let gch = aux d (d+r-1) ((i+1) mod k) in
         let drt = aux (d+r+1) f ((i+1) mod k) in
15
         Node(i, v, gch, drt)
     in aux 0 ((Array.length t) -1) 0
17
```

Dans le fichier compagnon kd_tree.stu.ml vous trouverez une fonction permettant la génération d'un jeu de données de test pour votre programme. Vous y trouverez aussi une fonction draw_kd_tree : kd_tree -> unit permettant un affichage graphique d'un kd_tree et un exemple main_exemple de point d'entrée initialisant les fonctions nécessaires à un affichage graphique. En fin de sujet se trouve une encadré présentant succinctement comment utiliser le module Graphics en OCAML.

3. Calcul des plus proches voisins à partir d'un arbre k-dimensionnel

Q. 5 Question difficile

Définir une fonction récursive pp_voisins qui prend en argument un entier n, un arbre k-dimensionnel représentant un jeu de données, et un vecteur v et calculant les n points les plus proches de v dans le jeu de données représenté par l'arbre k-dimensionnel.

```
Solution
1
  let merge (11: ('a * 'b) list) (12: ('a * 'b) list) (k: int)
    : ('a * 'b) list =
     (* hyp : 11 et 12 sont triées par deuxièmes composantes croissantes*)
     (* hyp : k >= 0 *)
    (* calcule la liste triée des k plus petits élém. de l1 union 12*)
    let rec aux (111: ('a * 'b) list) (112: ('a * 'b) list) (r: int)
        (res:('a * 'b) list) : ('a * 'b) list =
      (* calcule (la liste triée des r + petits élém. de ll1 U ll2) @ res *)
      match 111, 112, r with
      (x, dx)::11', (y, dy)::12', \_ \rightarrow
        if dx < dy
        then aux 11' 112 (r-1) ((x, dx)::res)
        else aux 111 12' (r-1) ((y, dy)::res)
      | (x, dx)::11', [], _ | [], (x, dx)::11', _ ->
16
        aux 11' [] (r-1) ((x, dx)::res)
17
      _ -> List.rev res
18
1
  let absf f = if f > 0. then f else -. f
  let dist (a: vector) (b: vector) : float =
     (* hyp a et b sont de même taille
                                                 *)
```

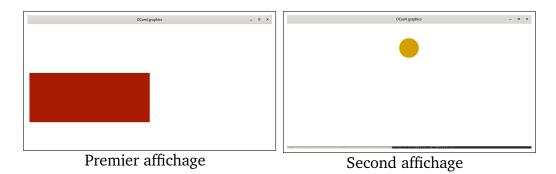
```
(* calcule la distance euclidienne de a à b *)
     let s = ref 0. in
     for i=0 to Array.length a -1 do
       let diff = a.(i) -. b.(i) in
       s := !s +. diff *. diff;
10
     done:
11
1
  let rec pp_voisins (n: int) (akd: kd_tree) (pt: vector) :
     ((vector * float) list)*int =
3
     (* hyp : n>=0, akd est un arbre k-dimensionnel et pt de dim k
     (* calcule la liste des au plus n plus proches voisins de pt parmi *)
     (* les données représentées par akd, munis de leur distance à pt
                                                                           *)
     (* et la taille de cette liste
                                                                           *)
     match akd with
8
     | Vide -> [], 0
     | Node(i, v, gch, drt) ->
10
       seen := v :: !seen; (* pour affichage *)
11
       let mon_cote, autre_cote =
12
         if pt.(i) <= v.(i) then (gch, drt)
         else (drt, gch) in
14
       let 1, nb = pp_voisins n mon_cote pt in
       (* distance de pt à v sur la composante i *)
16
       let dsep = absf (pt.(i) -. v.(i)) in
17
       (* nb de points de l à distance < d_sep de v*)
18
       let nb_sure = List.fold_left (fun acc (_, d) ->
19
           if d < dsep then succ acc else acc) 0 1</pre>
20
21
       if (nb_sure = n) then (1, nb)
22
       else
23
         begin
24
           let autres, _ = pp_voisins (n-nb_sure) autre_cote pt in
25
           let res = merge l (merge [(v, (dist v pt))] autres n) n in
26
           res, List.length res
27
```

■ Utilisation du module Graphics de OCAML

Le module Graphics de OCAML permet de rapidement produire un affichage dans une fenêtre graphique. La fonctionnalité de base du module Graphics est de fournir un **cannevas** sur lequel on peut dessiner. Le présent descriptif n'a pas vocation à remplacer la documentation : https://ocaml.github.io/graphics/graphics/Graphics/index.html, on fournit ici seulement les quelques instructions qui permettent de démarrer, par l'exemple.

```
(* Ouvre une fenêtre de 1000*500 pixels (attention espace néc.)*)
2
    Graphics.open_graph " 1000x500";
3
     (* Change la couleur courante
                                                                      *)
4
    Graphics.set_color (Graphics.rgb 168 27 3);
5
     (* Dessine un rectangle
                                                                      *)
    Graphics.fill_rect 10 100 490 200;
     (* Attend qu'une touche du clavier soit appuyée
    let _ = Graphics.wait_next_event [Key_pressed] in
     (* On supprime le contenu de la fenêtre graphique
10
    Graphics.clear_graph ();
11
     (* Change la couleur courante
12
    Graphics.set_color (Graphics.rgb 210 160 4);
13
     (* Dessine un rectangle
14
    Graphics.fill_circle 500 400 40;
15
     (* Attend qu'une touche du clavier soit appuyée
16
    let _ = Graphics.wait_next_event [Key_pressed] in
     (* On ferme la fenêtre graphique
                                                                      *)
18
    Graphics.close_graph ()
```

À l'exécution de ce programme, une fenêtre graphique avec un rectangle rouge s'ouvre. Après appui sur une lettre du clavier, l'image est effacée et s'affiche alors un disque jaune. Après un nouvel appui sur une lettre, la fenêtre est fermée (avec utop éviter d'utiliser la croix pour fermer). Si on commente la .11, la 2ème image présentera à la fois le rectangle et le disque.



ATTENTION: Pour utiliser Graphics avec utop on évaluera #use "topfind";; puis #require "graphics";; afin de charger le module, et ce avant de charger le fichier qui y fait appel. Ce chargement est à renouveler à chaque fois (comme les #use).

Pour compiler un fichier code.ml utilisant Graphics en un exécutable code, taper : ocamlfind ocamlopt -o code -linkpkg -package graphics code.ml